

12 Indépendance du Gabon An IXL

Festival Gabon 9 provinces/L'Ogooué-Maritime, jeudi
Au confluent de l'Ogooué et de la mer

SNN

Libreville/Gabon

L'Ogooué-Maritime (G8) n'était pas en marge de cette 3e édition du festival *Gabon 9 provinces*. Jeudi dernier, 15 août 2019, la huitième province du Gabon a dévoilé ses spécificités aux festivaliers venus nombreux à l'avenue Jean-Paul-II à Libreville.

Le G8, en dépit d'une faible mobilisation observée du côté de ses filles et fils, a bel et bien marqué sa participation à cette grande messe de la culture gabonaise. Cette province du Gabon baignée à la fois par l'Ogooué et la mer s'est offerte aux festivaliers librevillois sous ses différents pans culturels et artistiques. C'est ainsi qu'ils ont pu goûter aux mets typiques de la province dès l'après-midi. Les *Issènè* ou "couteaux de mers", Mironbo "coquillage", du poisson d'eau douce comme de mer, dans dif-



Une prestation des danses traditionnelles de l'Ogooué-Maritime sur l'avenue Jean Paul-II.

férentes sauces accompagnées des casse-à-dent, du

fruit-pain et bien d'autres merveilles culinaires ont

flatté les palais des uns et des autres.

Pendant ce temps, les groupes traditionnels Nd-

jembé du groupe *Oyino*, la danse initiatique *Inongo Iyiley* de Port-Gentil qui se pratique avec des jupettes en raphia entretenaient l'ambiance. Pour les visiteurs en quête de souvenirs du passage de l'Ogooué-Maritime, le stand permanent du G8 leur offrait plusieurs objets artisanaux et bien d'autres produits fabriqués par les coopératives et associations de femmes de cette partie du Gabon, notamment l'association *Espoir du Gabon*. Qui a exposé, entre autres, des objets décoratifs confectionnés à base de produits recyclés tels que des cartons, papiers, tissus et du plastique. On y trouvait aussi des produits alimentaires bios, des huiles essentielles, etc.

Tout y était fait pour que chaque festivalier puisse repartir avec un produit du terroir. Et beaucoup ne se sont pas fait prier pour le faire.

Photo : Wilfried MBINAH

Concert

L'amour intact pour la rumba



Prestation d'un groupe traditionnel de l'Ogooué-Maritime.

Photo : Wilfried MBINAH



Omar Ben Sallah a électrisé la foule avec son "Khady" demandé avec insistance par le public.

Photo : Wilfried MBINAH

Y.F.I

Libreville/Gabon

Le passage des artistes de l'Ogooué-Maritime, jeudi soir, à l'avenue Jean-Paul-II, a confirmé, s'il en était encore besoin, la préférence des populations de la capitale économique pour cette musique et les autres genres musicaux similaires.

DÉBUTÉ timidement, le concert des artistes de l'Ogooué-Maritime est monté progressivement en température, le 15 août dernier, lors de l'avant-dernière journée du festival *Gabon 9 provinces*.

Après l'hymne national revisité par Laure Reckoula, les choses sérieuses ont plus ou moins débuté. Premier artiste plus ou moins confirmé, SP Jento a réussi



Martin Rompavet (micro) acclamé sur scène par les personnalités politiques de la province ainsi que par le ministre de la Culture.

Photo : Wilfried MBINAH

à marier deux cultures en apparence éloignées (la sienne et les chorégraphies zulu). Celui qui aura sorti le public plutôt exigeant de sa torpeur est sans conteste le doyen,

Martin Rompavet. Fidèle à lui-même, ce dernier, par le truchement d'une de ses nombreuses ballades, a interpellé l'assistance à s'appropriier les substrats culturels, essence de tout

peuple. Pour ce faire, il a servi au public le titre engagé "*Inongo Goumana Ngoré*". Il est d'avis que l'église a joué un rôle non négligeable dans la mort des langues vernaculaires

avec le "*port du symbole*" dans le temps. Surfant sur la même vague, Marcel Reteno a rappelé à de nombreux mélomanes de bons souvenirs avec l'intemporel titre "*Coquelicot*".

Celui qui aura réussi à haranguer le public est, à ne point douter, Omar Ben Sala qui a capté l'attention des spectateurs en leur servant, et ce, à la demande de "Kadhy", un titre au succès toujours retentissant. Un autre temps fort dudit concert est à mettre à l'actif du chanteur de gospel, David Set.

À côté de la Rumba, l'Ogooué-Maritime a démontré l'étendue de sa richesse culturelle avec la diversité de ses artistes. Ainsi, le public s'est tordu de rire avec la prestation tonitrueuse de l'humoriste Yann Koko. Notons que la tradition n'a pas été occultée. En atteste le passage du groupe traditionnel Inongo. Lequel a exécuté avec dextérité la danse Elombo, typique de la région.